

THÉÂTRE(S)



JÉRÉMIE LE LOUËT © DOISNE STUDIO

LA COMPAGNIE DES DRAMATICULES N'A PAS FROID AUX YEUX

Après *Macbett*, *Ubu Roi*, *Richard III* ou encore *Don Quichotte*, l'équipe de Jérémie Le Louët et Noémie Guedj donne sa vision de *Hamlet*. Dans un bric-à-brac de tables surchargées, de cadres surannés et de pièces montées en carton qui semblent sortis d'une brocante (scénographie Blandine Vieillot), les six acteurs livrent tout à la fois leur rôle et leur relation humaine d'acteur avec le personnage. En mettant en scène ces allers-retours entre la folie du drame de Shakespeare et cette sorte d'hallucination collective qui consiste à monter l'une des plus grandes œuvres du répertoire avec des moyens modestes, ils créent un moment de complicité avec le public. L'énergie et l'aspiration au théâtre sont intactes chez cette troupe déjà expérimentée. La vidéo projette le labeur de l'acteur que le spectateur voit au même moment dans son interprétation. Au contraire d'une prise de distance intellectuelle, ce jeu de miroir donne la densité au personnage de la fiction. Jérémie Le Louët, metteur en scène et rôle titre, est un *Hamlet* adolescent traumatisé tiraillé de doutes jusqu'aux limites du grotesque. Dominique Massat fait presque peur, tant sa passion domine ses geste. Cet *Hamlet* réussit, tout à la fois, à respecter le ton du texte et son histoire, à divertir et à poser des questions sur la liberté individuelle, aussi bien celle d'un jeune noble dans un royaume en décadence que celle de l'acteur dans une œuvre mythique.

YVES PERENNOU - THÉÂTRE(S) - MARS 2020